

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 90 (1963)
Heft: 1

Artikel: A nos fidèles abonnés et lecteurs...
Autor: Molles, R. / Pasche, Oscar
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-233140>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

unes et pour les autres, pour les fayes et pour les faïes, pour la réalité et pour le mythe. Si la confusion a été inévitable, si les Côtes-aux-Fées et les Prés-aux-Fayes (brebis !) sont nombreux dans le pays, bon nombre de Tannes (tan-ne) et de grottes (aux fées) doivent bel et bien leur nom à ces gracieuses créatures irréelles que l'imagination et le rêve percevaient sur les hauteurs les jours de brume. Celle d'Aï, en particulier, percée au flanc de la paroi à pic, à quelque vingt mètres de la base, appartient sans aucun doute à Nérine et à ses sœurs. Vit-on jamais une brebis s'y aventurer !

Pourquoi l'ombre et l'âme des fées ne hanteraient-elles encore non seulement la Chenau de Mayen ou les hauteurs de la Berneuse, mais aussi (et pourquoi pas ?) la Combe de Lioson et celle de Tanney, sur l'autre versant, pour se mirer en passant dans les eaux limpides du lac de Nervaux et s'élancer en farandole autour du Sex du Parc aux Feyes... aux brebis ?

Frédéric Mistral parle dans *Mireille*, au chant VI^e, des « Trau di Fado » (les trous de fées) de sa Provence :

« Aqui, li fado varajon,
Coume de rai que trantaiejon. »
(*Là errent les fées,*
Pareilles à des rayons qui tremblent.)

Et Frédéric Monneron, un poète bien vaudois, écrit ces vers :

*Des vaporeux esprits la peuplade, là-bas,
Au pied des bruns rochers, sur de
[fraîches pelouses,*

*Glisse... et l'on dirait voir de nouvelles
[épouses*

*Dans leurs folâtres jeux pressant leurs
[pas tremblants,*

*Sveltes, le front caché sous de longs
[voiles blancs.*

La carte nationale a raison, certes. Mais malgré cette raison prosaïque, nous aimeraisons que la dernière-née des réserves

vaudoises, Argnaule, ainsi que le territoire voisin de Nervaux, garde dans ses Combes et dans ses Tannes (tan-ne), dans l'eau limpide de ses lacs, ces joyaux, et à l'entour de ses pares, un peu du parfum et du rêve de ce temps jadis, du bon temps où les fées hantaient les imaginations et faisaient bon ménage avec les humains et avec les... feytes.

* * *

A nos fidèles abonnés et lecteurs...

Avec ce numéro du 15 septembre 1962, le *Conteur* entre dans sa 16^e année.

Il se doit, à cet âge, de pouvoir voler de ses propres ailes.

Et – nous le disons bien haut – cela dépendra de vous, fidèles abonnés et lecteurs... Oui, de vous, patoisants romands entre autres.

On compte encore une centaine de mille amis et défenseurs du vieux langage en Romandie...

Que demandons-nous ? Que **3000** seulement s'abonnent au *Conteur*... pour qu'il puisse faire face à ses engagements financiers et se développer...

Il importe donc que vous, les « fidèles » du *Conteur*, fassiez un petit effort dès ce mois de septembre, pour abonner vos amis et connaissances et, si l'un d'eux est commerçant ou restaurateur, de lui suggérer de faire un peu de publicité dans la revue que vous aimez.

Allons, chers amis, pour cet ami Oscar Pasche, qui se dévoue tellement, et pour moi-même, qui mets tout mon cœur à l'ouvrage, un bon mouvement...

En attendant, la rédaction se réserve de « jumeler » deux ou trois numéros, au cours de cette année de « résistance ». N'en prenez pas ombrage...

Et vive... le *Conteur romand* !

R. Molles et Oscar Pasche.